

MUSÉE DE L'HOMME

MIREILLE HELFFER

**CASTES DE MUSICIENS
AU NÉPAL**

disque LD 20 (30/33)

Fascicule 1

ÉDITIONS DU DÉPARTEMENT D'ETHNOMUSICOLOGIE

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.R.S.
R.C.P. 65 PARIS 1969 R.C.P. 178

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

M U S E E D E L ' H O M M E

Editions du Département d'Ethnomusicologie
dirigées par Gilbert Rouget

Mireille Helffer

C A S T E S D E M U S I C I E N S A U N E P A L

Disque LD.20 (30/33)

Fasc. I. Introduction et commentaires. Textes népali, traduction française et notations musicales de documents enregistrés au Népal par M. Gaborieau, M. Helffer, C. Jest, A.W. Macdonald.

Fasc. II. Introduction and commentaries. Translation from the French of the Nepali texts, by R. Mason.

Fascicule I

Publié avec le concours du C.N.R.S.

R.C.P. n° 65

R.C.P. n° 178

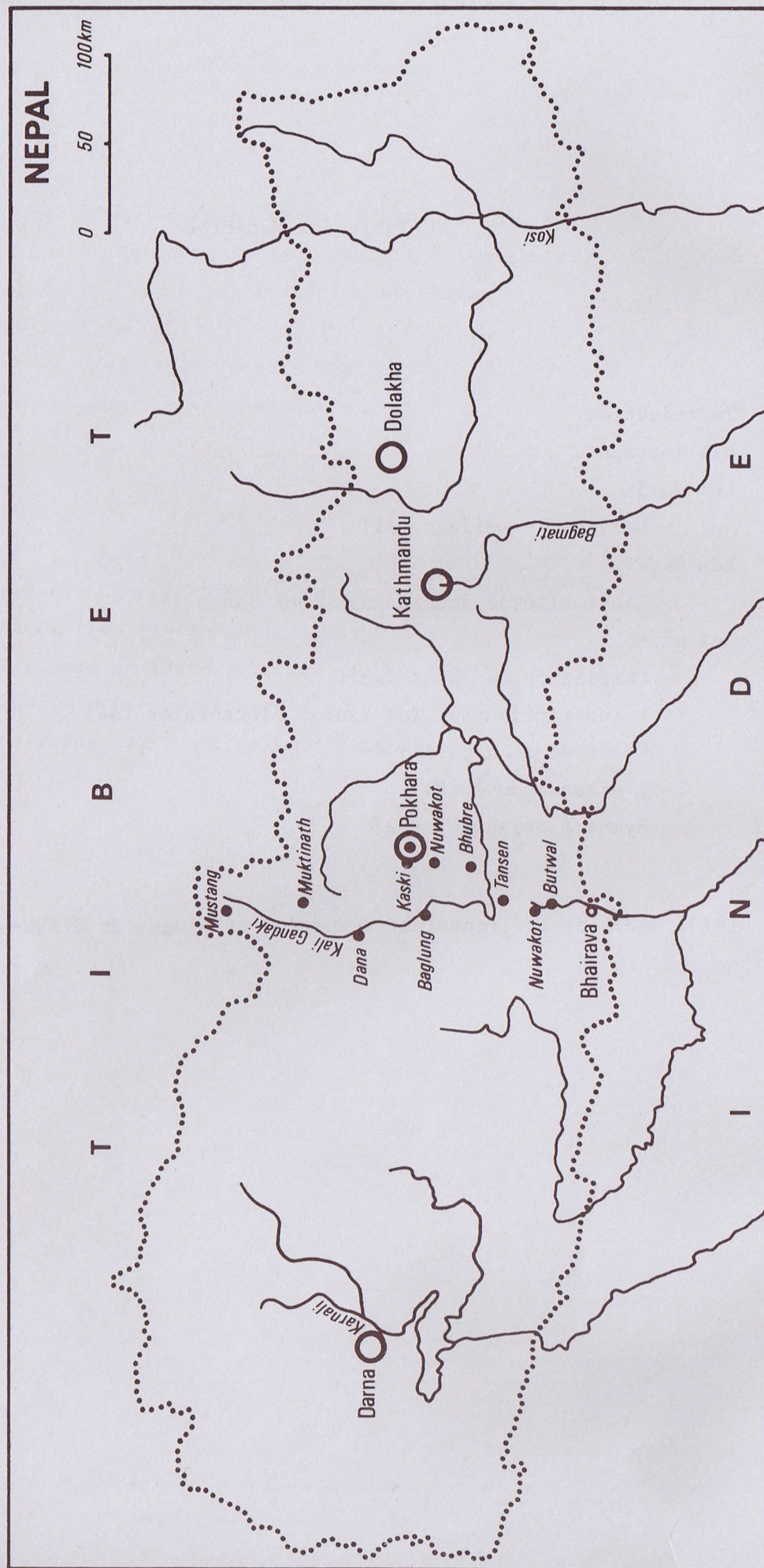
La Recherche Coopérative sur Programme (R.C.P.) n° 65
du Centre National de la Recherche Scientifique,
intitulée "Etude sur la région népalaise",
a été créée en 1965
par le Professeur Jacques Millot.
Son responsable est Corneille Jest.

La R.C.P. n° 178 est intitulée
"Recherches d'ethnomusicologie
et études de littérature orale
dans le monde non français".
Son responsable est Gilbert Rouget.

Table des Matières

	<u>Pages</u>
Introduction	5
Bibliographie	7
Les <i>damāi</i>	
- Musique de mariage {A1}	9
Les <i>hudkiya</i>	
- Chant alterné accompagnant une danse {A2}	10
Les <i>gāine</i>	
- Complainte du <i>gāine</i> {A3}	12
- L'inscription sur les listes électorales {A4}	18
- Chant du <i>lahure</i> {A5}	22
- L'oiseau <i>ḍāp̃he</i> {B1}	30
- Hymne à Sarasvati {B2}	62

{A1}, {A2}, etc... renvoient aux faces et plages du disque.



○ Régions des enregistrements

● Itinéraire de l'oiseau dāphe (Face B, pl 1)

INTRODUCTION

La musique népalaise était jusqu'à une date récente fort mal connue ; différente selon les groupes ethniques ou sociaux, elle nécessite une étude systématique qui n'est encore qu'à ses débuts. C'est pourquoi nous avons cru bon de réunir sur un disque une sélection des enregistrements réalisés entre 1961 et 1968 par plusieurs chercheurs de la R.C.P. n° 65 du C.N.R.S. : Marc Gaborieau, Mireille Helffer, Corneille Jest, A.W. Macdonald, et nous avons retenu comme thème "les castes de musiciens au Népal".

En dépit de l'abolition officielle du système des castes en 1963, la société népalaise demeure strictement hiérarchisée et la distinction entre castes pures "dont on accepte l'eau" et castes impures au dernier rang desquelles se situent les "intouchables", garde encore sa valeur dans les faits. Les musiciens professionnels, qu'ils soient instrumentistes comme les *damāi* ou chanteurs comme les *gāine*, font partie des intouchables : selon la hiérarchie traditionnelle, seuls les bourreaux *poḍe* et les éboueurs *cyāme* leur sont inférieurs ; de leur côté les *damāi* sont tout prêts à clamer leur supériorité par rapport aux *gāine*, lesquels s'estiment nettement supérieurs aux *bādi* dont les femmes dansent en public.

Remarques préliminaires concernant l'établissement des textes, la traduction et la notation musicale

En dépit de l'aide de nos assistants népalais, Messieurs Khem Bahadur Bista et Droṇa Prasad Rajauriya, et malgré tout le soin apporté par Marc

Gaborieau à la supervision des textes, nous sommes conscientes de n'avoir pu résoudre tous les problèmes posés par l'établissement des textes népalis et par la traduction : nous avons dû notamment renoncer à fournir le texte du chant exécuté par les *huḍkiya* (Face A, page 2), trop marqué par les archaïsmes de l'ouest du Népal, tandis que dans l'"hymne à Sarasvati" (Face B, page 2), la diction du chanteur n'était pas suffisamment nette pour permettre un établissement correct du texte.

La langue des chants étant, sauf exception, le népalis tel qu'il est parlé dans les villages autour de Kathmandu ou de Pokhara, nous avons adopté le système de translittération préconisé par Sir Ralph Turner dans son A comparative and etymological dictionary of the Nepali language.

Pour faciliter l'écoute des documents au non-népalisant, nous avons fait figurer dans un autre caractère les {a}, {e}, {o}, prononcés à l'exécution chantée pour conserver le rythme des vers : ces voyelles normalement muettes peuvent se trouver en fin de mot aussi bien qu'à l'intérieur d'un mot ; ainsi *gharmā* (dans la maison) pourra être écrit *gharamā*....

On remarquera en outre que, dans le Népal central (Face A, page 5 et Face B dans son entier), en vue d'éviter un hiatus entre la voyelle finale d'un mot et la voyelle initiale du mot suivant, les chanteurs introduisent un {y} que nous n'avons pas fait figurer dans le texte népalis.

Enfin, les chanteurs, pour faire coller le texte à la ligne mélodique qu'ils ont adoptée, sont parfois amenés à disloquer les mots ; nous avons séparé par un tiret les syllabes qui se trouvaient ainsi arbitrairement coupées du mot auquel elles appartenaient.

Les notations musicales proposées n'ont pas d'autre prétention que de fournir un schéma mélodique et rythmique des chants, en fonction du texte qui est leur support verbal ; elles doivent être considérées comme un guide d'audition plutôt que comme une notation.

BIBLIOGRAPHIE

Helffer (M.) et Macdonald (A.W.), Sur un *sāraṅgi* de *Gāine*, Objets et Mondes, VI/2, été 1966 : 133-142.

Macdonald (A.W.), Un aspect des chansons des *gāine* du Népal, Artibus Asiae supplément XXIII, vol. 1, essays offered to G.H. Luce, 1966 : 187-194.

Helffer (M.) et Macdonald (A.W.), Remarques sur le vers népalis chanté, L'Homme, VIII/3, juillet-septembre 1968 : 37-95 et VIII/4, octobre-décembre 1968 : 58-91.

Helffer (M.), Fanfares villageoises au Népal, Objets et Mondes, IX/1, printemps 1969 : 51-58.

S'Arma (B.C.), Nepali s'abda kos', Kathmandu 2012 VS.

Turner (Sir R.L.), A comparative and etymological Dictionary of the Nepali Language, London, Kegan Paul, 1931.

Les *damāi*

On trouve des *damāi* (littéralement : joueurs de timbales *damāha*) dans toute la partie du Népal située au sud de la barrière himalayenne ; les castes dont le statut est supérieur au leur, aussi bien que les membres des différents groupes ethniques : Chepang, Gurung, Limbu, Magar, Sherpa, Tamang, Thakali (pour ne citer que les cas où nous avons des observations précises), comme d'ailleurs les Musulmans, font appel aux services des *damāi* dans toutes les circonstances solennelles et surtout pour les mariages.

Les *damāi* qui, dans la vie quotidienne, exercent le métier de tailleur, forment de petits ensembles instrumentaux dont la composition peut varier d'un village à l'autre, mais qui comportent généralement les instruments suivants : de grandes trompes de métal, droites (*karnāl*) et/ou courbes (*narsīnga*), des hautbois courbes dont le tuyau en bois est percé de 7 trous et prolongé par un pavillon de cuivre (*sahanai*), de grandes timbales à caisse métallique (*damāha*), frappées avec une paire de baguettes, une petite timbale (*tyāmkō*), un tambour à 2 peaux (*dhōlak*), enfin une paire de cymbales (*jhyāmṭā*).



Orchestre *damāi* de Mirge {A1}

Photos C. Jest, M. Gaborieau



Musiciens *hudkiya* {A2}



Joueur de *sahanai* {A1}

MUSIQUE DE MARIAGE

Face A, page 1

Enregistrée à Mirge, district de Dolakha, Est n° 2, (octobre 1968).

L'ensemble se composait ici de 9 instruments (*nau bājā*) ce qui est considéré comme le chiffre optimum :

- 2 *karnāl*.
- 2 *sahanai* : l'un, dit "*ragī sahanai*", le *sahanai* qui joue la mélodie, l'autre, dit "*surai sahanai*", le *sahanai* qui donne la note, en fait le hautbois-bourdon.
- 1 paire de timbales *damāha*, un des instruments étant considéré comme mâle (*bhāle*), l'autre comme femelle (*pothī*).
- 1 *tyāmkō*, dit le "*guru*", c'est-à-dire le chef.
- 1 paire de *jhyāmtā*.
- 1 tambour à 2 peaux *ḍholak*.

Signalons que les instruments en question ont été achetés par notre collègue Pierre Valeix et qu'ils sont déposés au Musée de l'Homme.

- a. Air joué devant la maison de la mariée.
- b. Air joué pendant la procession qui accompagne la mariée à la maison du marié.
- c. Air joué à l'arrivée devant la maison du marié.

Les *huḍkiya*

Une spécialisation professionnelle, due à l'usage d'un tambour-sablier, le *huḍkā*, a donné lieu à une subdivision à l'intérieur de la caste des *damāi* : les *huḍkiya*.

Dans l'état actuel de nos connaissances, la présence des *huḍkiya* paraît limitée à la région qui se trouve à l'ouest de la rivière Karnali, mais de nombreux auteurs signalent l'existence de *huḍkiya* de l'autre côté de la frontière, au Kumaon et au Garhwal.

Ces musiciens ont conservé l'ancien costume de cérémonie, avec une longue jupe blanche (*jāmā*) qu'ils font tourner pendant leurs danses ; ils sont coiffés d'un turban (*pheta*) et portent leur tambour suspendu à l'épaule gauche par une bandoulière à laquelle sont fixées de petites clochettes ; pour jouer, ils glissent la main gauche sous les cordes de tension de façon à saisir le corps du tambour, tandis qu'ils frappent la peau du tambour avec la main droite.

La fonction précise des *huḍkiya* est mal connue, on sait seulement que, pour les mariages importants, ils marchent devant les *damāi* proprement dits.

CHANT ALTERNE ACCOMPAGNANT UNE DANSE

Face A, page 2

Enregistré au village de Darna, District d'Accham, en Avril 1968.

Chanté par deux hommes s'accompagnant au tambour *huḍkā*.

Les *gāine*

Ces mendiants chanteurs vivent dans de petits hameaux situés le plus souvent en lisière ou à l'écart des villages proprement dits ; on les trouve répartis de façon sporadique dans la zone moyenne du Népal, plus précisément entre Kathmandu à l'Est et la vallée de la Karnali à l'Ouest, ce qui paraît correspondre, en gros, à la région des 24 Royaumes de l'histoire népalaise. D'après les enquêtes effectuées jusqu'à ce jour, on peut penser que leur nombre n'excède pas 3.000 individus. Les *gāine* vivent des quêtes qu'ils effectuent après les moissons de maïs ou de riz soit dans les villages, soit parfois en Inde dans la vallée du Gange et jusqu'en Assam.

Le répertoire des *gāine* est varié ; lorsqu'ils sont jeunes, ils chantent plus volontiers des chansons lyriques dites *jhyāure*, tandis que les plus âgés exécutent souvent des chants religieux (*stuti* et *maṅgal*) ou des chants narratifs de type *karkhā* ou *sabāi*.

Les *gāine* s'accompagnent avec une vièle monoxyle à 4 cordes qu'ils sont les seuls à utiliser ; cet instrument est appelé *sāraṅgi* comme une vièle indienne de morphologie très différente. La *sāraṅgi* des *gāine* comporte une caisse étranglée en son milieu et recouverte dans sa partie inférieure d'une peau de chèvre ; le manche est massif ; les cordes étaient traditionnellement en boyaux de chèvre, mais de nos jours elles peuvent être en métal (récupéré sur des fils électriques) ou en nylon (provenant des parachutes militaires) ; la tension des cordes est modifiée d'une part au moyen des chevilles fixées au sommet du manche, d'autre part grâce à un chevalet mobile qui repose sur la peau de la caisse.

L'accord de la *sāraṅgi* s'effectue de la façon suivante : 1. les deux cordes centrales sont accordées sur une même note dite *sur*, qui fait fonction de bourdon (cf. le *surai sahanai* des *damāi*). 2. la première corde ou *tikh* (littéralement "aiguë") est accordée à la quinte supérieure du *sur*. 3. la quatrième corde ou *ghor* est la corde grave, accordée à la quarte grave du *sur*.

L'archet est formé d'une courte baguette à laquelle sont attachés des crins de cheval en guise de mèche. Le musicien tient son instrument verticalement devant lui, lorsqu'il joue assis en tailleur, il appuie le cordier sur son mollet. Le rôle de l'instrument se borne à exécuter de courts préludes ou interludes, à doubler la mélodie chantée, ou encore à assurer un simple bourdon.

COMPLAINTÉ DU *GĀINE*¹

Face A, page 3

Chantée par Magar *gāine*, de Kirtipur (décembre 1961). Voix d'homme et *sāraṅgi*.

Ce chant dans lequel est décrite la misérable condition des *gāine* paraît relativement ancien ; le chanteur le faisait remonter à la période de Chandra Samser qui fut Premier Ministre de 1901 à 1929. C'est un chant strophique à couplets et refrain hétéromorphes (ce que nous avons distingué par la disposition typographique).

Le refrain se compose généralement de :

10 syllabes + *jarnela sāheb* + 10 syllabes.

Dans les couplets, le nombre de syllabes par vers n'est pas fixe ; il n'apparaît pas possible de définir avec certitude un "modèle de vers", bien que la présence épisodique de rimes et le rythme général permettent bien d'affirmer qu'il s'agit là de vers chantés. Peut-être y aurait-il lieu d'y voir l'adaptation populaire d'un modèle savant qui reste à reconnaître.

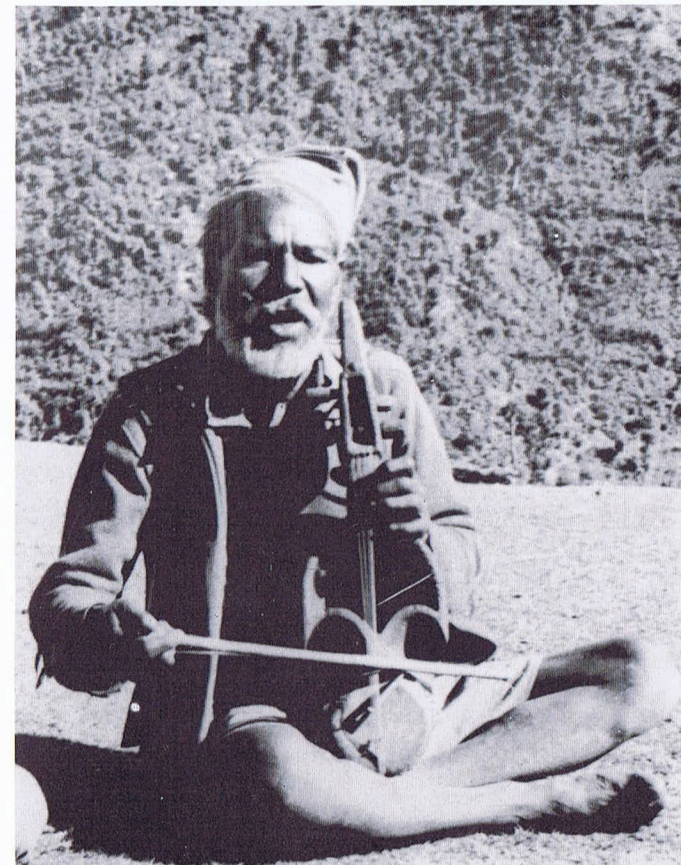
La notation musicale proposée cherche à donner une image du premier couplet et du refrain qui lui fait suite.

¹Le texte népalé de ce chant et un résumé de la traduction ont été publiés par A.W. Macdonald dans les *Essays offered to G.H. Luce*, p. 188-189 (cf. Bibl.) ; la réécoute du document enregistré a permis quelques corrections de détail.



Photos M. Helffer, M. Gaborieau

Luth *arbajo* (coll. C. Jest)



Mijhar Durga *gāine* de Baṭulecaur {B2}



Magar *gāine* de Kirtipur {A3}

ra - sa - va - da mā - pha ga - rāi pā - ũ na jar - ne - la sā - heb ra - sa - vad māph ga - rāi pā - ũ na

khe - ti - ko nām - mā pra - bhū

khor - sā - ni rop - ne thā - ma chai - na jā - ta bu - jha ma gā - i - ne

ja - gat mu - luk mā - gī - ka - na prāṇ ni rākh - cha

jhā - rā be - thi mā - pha ga - rāi pā - ũ na jar - ne - la sā - heb jhā - rā be - thi māph ga - rāi pā - ũ na

COMPLAINTE DU GÂINE {A3}

vers 1 à 4

{A3}1

- 1 rasavada māpha garāi pāū na jarnela sā-heb rasavad māph garāi pāū na
2 khetiko nāmmā prabhū / khorsānī ropne thāma chaina
3 jāta bujha ma gāine / jagat muluk māgī-kana prāṇ ni rākhcha
4 jhārā beṭhi māpha garāi pāū na jarnela sā-heb jhārā beṭhi māph garāi
pāū na
5 darbār basne sipāhi prabhū / darbār basne sipāhi
6 biṣṭa kamāi khāne / sārki damāi
7 sun cutne sun-vāra / phalam cutne kāmī
8 bhitra khopera marne matrai gāine jarnela sā-heb bhitra khopera marne
matrai gāine
9 jhārā beṭhi māph garāi pāū na jarnela sā-heb jhārā beṭhi māpha garāi
pāū na
10 diūs bhari ḍulchu prabhū /
11 goḍā ḍukhchan merā / dayā dinchan caudhautā geḍā
12 gharamā jāū bhane / budhi gāinenīle ākhā lāūche ṭeḍā
13 bhokale lagdainan goḍā ra jarnela sā-heb rasa-vada māph garāi pāū na
14 gharamā jāū bhane gharakī budhi gāinenīle ākhā lāūche ṭeḍā
15 bhokale lagdainan goḍā jarnela sā-heb rasa-vada māpha garāi pāū na

{A3}1

- 1 Qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres¹, Mon Général²,
qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres.
2 En fait de champ, Votre Honneur, pas un coin où planter des pi-
ments.
3 Je suis, comprenez-le, de la caste des gāine, c'est en mendiant
par le pays qu'elle subsiste.
4 Qu'on m'accorde l'exemption de la corvée³, Mon Général, qu'on m'ac-
corde l'exemption de la corvée.
5 Les soldats demeurent au palais, Votre Honneur, les soldats
demeurent au palais
6 Cordonniers et tailleurs tirent leurs ressources de leurs patrons.
7 Les orfèvres travaillent l'or, les forgerons travaillent le fer.
8 Seul le gāine meurt de se ronger le coeur, Mon Général, seul le gāine
meurt de se ronger le coeur.
9. Qu'on m'accorde l'exemption de la corvée, Mon Général, qu'on m'ac-
corde l'exemption de la corvée.
10. Tout le jour je circule, Votre Honneur,
11. Les pieds me font mal, pour toute aumône on me donne 14 grains.
12 Si je rentre au logis, ma vieille gāinenī⁴ (de femme) me regarde
de travers
13 De faim, les jambes me manquent, Mon Général, qu'on m'accorde l'exemp-
tion des transports de vivres.
14 Si je rentre au logis, la vieille gāinenī du logis me regarde de
travers.
15 De faim, les jambes me manquent, Mon Général, qu'on m'accorde l'exemp-
tion des transports de vivres.

¹rasod/rasad prononcé ici rasavad signifie : provisions ; nous pensons qu'il s'agit plutôt de trans-
ports de provisions pour le compte de l'armée.

²Le grade anglais de "General" a donné en népali jarnel.

³Nous traduisons jhārā beṭhi par corvée ; en fait, il s'agissait de deux types de travaux : le jhārā
concernant plutôt des travaux d'intérêt public (routes, ponts...) ; le beṭhi étant plutôt pour le
compte du chef de village. Les deux formes de corvée sont théoriquement abolies de nos jours.

On peut consulter à ce sujet : Regmi (M.C.), Land tenure and taxation in Nepal, vol. III, Berkeley,
1965, p. 53-54.

⁴gāinenī est le féminin de gāine, il signifie simplement : femme de la caste gāine.

{A3}2

- 16 *rasavada māpha garāi pāū na jarnela sā-heb rasa-vada māph garāi
pāū na*
- 17 *muluk māgīkana gāinele prāṇa rākhcha*
- 18 *ghara bhari musā runa thalcha*
- 19 *muluk māgīkana gāinele prāṇa rākhcha*
- 20 *ghara bhari musā ta runcha*
- 21 *jhārāmā po jāū ki prāṇa po rakatū ki jarnela sā-heb rasa-vada māpha
garāi pāū na*
- 22 *rasavada māpha garāi pāū na jarnela sā-heb rasa-vada māpha garāi
pāū na*

{A3}2

- 16 Qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres, Mon Général,
qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres.
- 17 En mendiant par le pays, le *gāine* subsiste.
- 18 Dans la maison, les souris se mettent à pleurer.
- 19 En mendiant par le pays, le *gāine* subsiste.
- 20 Dans la maison, les souris pleurent.
- 21 Irai-je à la corvée ou subsisterai-je ainsi ? Mon Général,
qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres.
- 22 Qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres, Mon Général,
qu'on m'accorde l'exemption des transports de vivres.

L'INSCRIPTION SUR LES LISTES ELECTORALES

Face A, page 4

Chanté par Magar *gāine*, de Kirtipur (décembre 1961). Voix d'homme et *sāraṅgi*.

Il s'agit d'un chant composé à l'occasion des premières élections qui eurent lieu au Népal en 1959. Les strophes, formées de deux vers de 14 syllabes sont prolongées par une extension littéraire :

praḷātāntra āūcha jarura.

Le timbre mélodique est formé de deux incises A et B, la seconde incise B servant également de support mélodique au refrain littéraire. (Cf. notation du premier couplet et du refrain).

ma - ta dī - dai man - ko mai - lo
āph - no nā - ma jhat - ta pat
ta dar - tā ga - rāi hā - la
pa - khā - le - ra phā - la
pra - jā - tan - tra āū - cha ja - ru - ra

{A4}1

- 1 *Nāma nabhae myāda chādai dābī gara hajura / prajātantra āūcha jarura*
- 2 *hajura / prajātantra āūcha jarura*
- 3 *āphno nāma jhaṭṭa paṭṭa dartā² garāi hāla (bis)*
- 4 *mata dīdai manko mailo pakhālera phāla / prajātantra āūcha jarura (bis)*
- 5 *nāma nabhae myāda chādai dābī gara hajura / prajātantra āūcha jarura*
- 6 *jahābāta nāma thara lekhiēko huncha (bis)*
- 7 *tyahī thāūmā ummedvār rojna pani pāindecha / prajātantra āūcha jarura (bis)*
- 8 *nāma nabhae myāda chādai dābī gara hajura / prajātantra āūcha jarura*
- 9 *pahāḍa ra madhesamā jaṅgalamā bāsa (bis)*
- 10 *himālakō āṭa kāṭa basne sabai jāta / prajātantra āūcha jarura (bis)*
- 11 *nāma nabhae myāda chādai dābī gara hajura / prajātantra āūcha jarura (bis)*
- 12 *dui lambarko⁴ phāraṅgamā⁵ āphno nāma lekhnū*
- 13 *dui lambarko phāraṅgamā āphno nāma bharnū*
- 14 *tin lambarko phāraṅgamā hājiri ni garanū / prajātantra āūcha jarura*
- 15 *nāmaunabhae myāda chādai dābī gara hajura / prajātantra āūcha jarura (bis)*

²prononcé par erreur *darja*.

⁴*Lambar* : prononciation népalaise de l'anglais *number*.

⁵*phāraṅga mā* pour *pharām mā*, transcription népalaise habituelle de l'anglais *form*.

{A4}1

- 1 Si votre nom n'y est pas, réclamez pendant le délai imparti, Messieurs et Dames,¹ la démocratie viendra sûrement.
- 2 Messieurs et Dames, la démocratie viendra sûrement.
- 3 Votre propre nom, sur le champ, faites-le inscrire.
- 4 En votant, rejetez, l'ayant balayé, le doute de votre esprit, la démocratie viendra sûrement.
- 5 Si votre nom n'y est pas, réclamez pendant le délai imparti, Messieurs et Dames, la démocratie viendra sûrement.
- 6 Dans le lieu où on a écrit vos noms et *thar*³
- 7 là-même, il sera permis de choisir un candidat, la démocratie viendra sûrement.
- 8 Si votre nom n'y est pas, réclamez pendant le délai imparti, Messieurs et Dames, la démocratie viendra sûrement.
- 9 Que vous habitiez les collines, les plaines ou la jungle
- 10 Que vous demeuriez quelque part dans les Himalaya, pour tous, la démocratie viendra sûrement.
- 11 Si votre nom n'y est pas, réclamez pendant le délai imparti, Messieurs et Dames, la démocratie viendra sûrement.
- 12 Sur le formulaire n° 2, écrivez votre propre nom
- 13 Sur le formulaire n° 2, remplissez votre nom
- 14 Sur le formulaire n° 3, émargez, la démocratie viendra sûrement
- 15 Si votre nom n'y est pas, réclamez pendant le délai imparti, Messieurs et Dames, la démocratie viendra sûrement.

¹*hajur* (a) : formule respectueuse d'adresse que nous traduisons par "messieurs et dames".

³*thar*, subdivision de la caste, on peut traduire par "clan".

CHANT DU LAHURE¹

Face A, page 5

Chanté par Birkha Bahadur *gāine*, de Baṭulecaur, district de Kaski (octobre 1966).

Cette lamentation du soldat qui va mourir fut composée par les *gāine* de Baṭulecaur au moment des incidents militaires entre l'Inde et la Chine (1963)².

C'est un chant strophique régulier à couplets et refrain ; une particularité de l'accompagnement est due au fait que le musicien avait attaché de petits grelots à l'extrémité de son archet.

¹Lahure, prononcé ici *lagure* désignait à l'origine les militaires qui avaient été se faire enrôler à Lahore (au Punjab) ; à l'heure actuelle, ce terme peut être appliqué à tous les militaires quels qu'ils soient, et par extension à des hommes qui ont été à l'étranger.

²On trouve une version tronquée de ce chant dans : Dharma Raj Thapa, *Hamro Lokgit*, Kathmandu, V.S. 2020, pp. 173-174.

he ba - ri / da - sai dhā - rā ni na ro - e ā - mā (bis)
 bā - ce pa - thā - lā tas - bī - rai khi - ce - ra
 ke ga - raũ ta ni ba - ri - lai / tak - di - ra - mā du - kha hoi le - khe - ko
 he ba - ri (ô) sa - bai - kā ā - chan ni sa - bai - kā jān - chan (bis) hām - rā ta āũ ni (bis)
 ki hām - rā cho - rā ni dhā - vai - mā pa - re (bis) ki bi - dā pāũ ni (bis)
 har - pi - ni bā - jā ni hā - ta - ko sār - mā (bis) res phe - raũ tā ni (bis)
 rā - jā - ko hu - kum ni na - pāu - nu chhū - ti / bha - ne - ko be - ni (bis)
 dha - ra - ti ci - rī ni bā - sa li - yo / bās - ko cho - rā ni (bis)
 dus - man - kā go - li - le sir - mā lāg - dā (bis) sam - jhyo bā - bu ni (bis)
 a - si - nā jas - tā ni go - li - le
 ra - nai - mā pa - rī ma - re hoi lā - gu - re

CHANT DU LAHURE {A5}

vers 1 à 11

{A5}1

- 1 *he barī dasai dhārā ni na roe amā*
 dasai dhārā po na roe amā
2 *bāce pathāulā tasbīrai khicera*
3 *ke garaū ta ni barīlai* *takdiramā dukha hoi lekheko*
- 4 *he bari sabaikā āūchan ni sabaikā jānchan (bis)*
 hāmra ta āūdaina ni (bis)
5 *ho ki hāmra chorā ni dhāvaimā pare (bis)*
 ki bidā pāūdaina ni (bis)
6 *harpini bājā ni hātako sarmā (bis)*
 res pheraū tālaimā ni (bis)
7 *rājāko hukum ni napāunu chuṭṭi bhaneko belaimā ni*
- 8 *dharatī cirī ni bāsa liyo* *bāsko chorā tamā ni*
- 9 *dusmankā golīle sirmā lagdā* *samjhyo bābu amā ni (bis)*
- 10 *asinā jastā ni golīle*
11 *ranaimā parī mare hoi lāgure*
12 *ke garaū ta ni barilai takdiramā dukha hoi lekheko*
- 13 *he barī bhārat sarkārko ni yo hukumale (bis)*
 jāna paryo vārmā ni (bis)
14 *bābu amā ni tyāgīkana* *samundrako pārmā ni (bis)*

{A5}1

- 1 Hélas, ne verse pas des flots de larmes, maman
 ne verse pas des flots de larmes, maman
2 si je survis, je ferai prendre une photo et te l'enverrai
3 Que faire, hélas¹! dans la destinée le malheur est écrit.
- 4 Hélas ! de tous, les fils viennent, de tous, les fils repartent (bis) ;
le nôtre ne vient pas.
- 5 Ho ! notre fils est-il tombé au champ d'honneur ? (bis)
 ou n'obtient-il pas de permission ? (bis)
6 suivant le jeu des doigts sur l'harmonica² (bis) ; nous courons³
en cadence (bis)
7 c'est la volonté du roi qu'on n'obtienne pas de congé ; au mo-
ment où on le demande (bis).
- 8 Après avoir fendu la terre, ils demeurent en place ; les fils
du bambou, les jeunes pousses⁴.
- 9 Quand les balles de l'ennemi lui ont pénétré la tête ; il s'est
souvenu de ses parents (bis).
- 10 Sous des balles drues comme la grêle,
11 le *lahure* est mort au combat.
12 Que faire, hélas ! dans la destinée, le malheur est écrit.
- 13 Hélas ! Par ordre du gouvernement indien⁵ (bis) ; il a fallu aller
à la guerre⁶.
- 14 Après avoir abandonné ses pères et mères, il a fallu se rendre
au-delà des mers.

¹Nous avons traduit indifféremment par "hélas!" les deux expressions : *he bari* et *barilai*. Pour ne pas alourdir exagérément la traduction, nous avons laissé tomber les particules *ni*, *po*, *ta* qui interviennent fréquemment.

²*Harpini bājā* désignerait l'harmonica utilisé, paraît-il, par les soldats.

³*res* serait la transcription népalaise de l'anglais "race", d'où *res phermu* = courir.

⁴Le sens de ce vers demeure obscur : s'agit-il d'opposer la stabilité du bambou à la vie fauchée du jeune soldat ?

⁵Lors des incidents militaires de 1963, l'Inde a mis à contribution de nombreux soldats népalais.

⁶C'est le mot anglais "war" qui sert ici pour guerre. En népalais, on emploie *dhāva* (cf. vers 5) ou *ran* (cf. vers 11).

{A5}2

- 15 *na roikana ni base amā cithiko ma bharmā ni (bis)*
16 *marechu bhane lau sāt samundra pārī (bis)*
bāce āūla gharmā ni (bis)
17 *nau lammarko ni thapparmā bairīle tākeha khapparmā (bis)*
18 *đui rājāko ni ghamsāna duniyā chorako noksāna (bis)*
19 *sisā hoi kātī ni golīle*
20 *ranaimā parī mare hoi lagure*
21 *kasto lekhe ni bhābile karma lilāṭaimā ni hajure*
- 22 *he barī bābāle sodhlān ni khoi chora bhanlān (bis)*
pachi āūcha bhandinu (bis)
23 *amāle sodhlin ni khoi chorā bhanlin (bis)*
dhāvaimā gayo bhandinu (bis)
24 *đajaile sodhlān ni khoi bhaiyā bhanlān (bis)*
amsai baḍyo bhandinu (bis)
25 *bhāile sodhlān ni khoi đajai bhanlān (bis)*
cithī paṭhau bhandinu (bis)
26 *bainīle sodhlin ni khoi đajai bhanlin (bis)*
solī e ghaṭyo bhandinu (bis)
27 *didīle sodhlin ni khoi bhaiya bhanlin (bis)*
māitī ghaṭyo bhandinu (bis)
28 *gāūlele sodhlān ni khoi lahure bhanlān (bis)*
māyā māra bhandinu (bis)

{A5}2

- 15 Ne pleure pas maman, sur la foi d'une lettre
16 (qui dirait) que je suis mort, tombé au-delà des 7 mers¹ ;
en cas de survie, je reviendrai à la maison.
17 Pour flanquer un coup au "Matriculé 9"², l'ennemi vise à la tête (bis)
18 Le grand conflit de deux rois, c'est la mort des fils du peuple (bis)
19 Le plomb des balles ayant tranché sa vie
20 le lahure est mort, tombé au combat.
21 Quelle sorte de karma³ le Bhābi⁴ a-t-il donc écrit sur son front⁵ !
O seigneur !
- 22 Hélas ! Mon père va demander : où est mon fils ?
qu'on lui dise : il viendra plus tard (bis).
23 Ma mère va demander : où est mon fils ? (bis)
qu'on lui dise : il est parti à la guerre (bis).
24 Mon frère aîné va demander : où est mon frère cadet ? (bis)
qu'on lui dise : ta part d'héritage⁶ sera plus grande.
25 Mon petit frère va demander : où est mon frère aîné ? (bis)
qu'on lui dise : envoie une lettre (bis).
26 Ma petite soeur va demander : où est mon frère aîné ? (bis)
qu'on lui dise : la charge du solī⁷ a diminué (bis).
27 Ma soeur aînée va demander : où est mon petit frère ? (bis)
qu'on lui dise : ta famille natale⁸ a diminué (bis).
28 Les gens du village vont demander : où est le lahure ? (bis)
qu'on leur dise : oubliez-le (bis).

¹L'expression "au-delà des 7 mers" est un cliché de la langue népalie : au lieu de *sāt samundra*, le chanteur prononce ici "*sasundra*".

²Dans l'armée indienne et népalaise, on désigne fréquemment un soldat par son numéro de matricule, ou même par le dernier chiffre de ce numéro. On peut donc penser que le héros du chant porte un numéro de matricule se terminant par 9.

³Le *karma* est pour la pensée hindoue la destinée en tant que résultat des actes accomplis au cours des vies antérieures.

⁴*Bhābi* désigne le dieu Brahma.

⁵*lilāt/lalāt* représente en premier lieu le front, en deuxième lieu le sort.

⁶Le terme *amsai* désigne la part d'héritage ; la disparition du jeune frère accroît la part d'héritage de l'aîné.

⁷Le *solī* est une hotte de vannerie finement tressée dans laquelle la soeur qui a quitté la maison natale apporte des friandises à son frère aîné au moment de la fête de Tihar.

⁸Le terme *māitī* sert à désigner la maison natale d'une jeune femme par opposition à la maison de son mari.

{A5}3

- 29 *pyarīle sodhlin ni khoi svāmī bhānlin (bis)*
bheṣai phera bhandinu (bis)
- 30 *baṭaulīko ni bajāraimā cār paisāko lāha chaina (bis)*
- 31 *sirako svāmī svarge hūḍā ghara basnelāi thāha chaina (bis)*
- 32 *chorāle sodhlān ni khoi bābā bhanlān*
ṭopī jhika bhandinu (bis)
- 33 *chorīle sodhlin ni khoi bābā bhanlin*
sun curako dān dinu (bis)
- 34 *ke garaū ta ni barilai takdiramā dukha hoi lekheko*
- 35 *kasto lekhe ni bhābile karma lilātaimā ni hajure*

{A5}3

- 29 Mon épouse chérie va demander : où est mon seigneur ? (bis)
qu'on lui dise : change tes vêtements (bis).
- 30 Au bazar de Batauli¹, pas de cire à cacheter pour quatre sous.
- 31 Son seigneur est trépassé ; celle qui demeure à la maison n'en
sait rien (bis).
- 32 Mon fils va demander : où est mon père ?
qu'on lui dise : quitte le *ṭopi*² (bis).
- 33 Ma fille va demander : où est mon père ?
qu'on lui fasse don d'un bracelet d'or³ (bis).
- 34 Que faire hélas ! dans la destinée, le malheur est écrit.
- 35 Quelle sorte de *karma* le Bhābi a-t-il donc écrit sur son front !
O seigneur !

¹*Baṭaulī* ou *Buṭwal* est un bazar important à la limite du Terai. Le sens de ce vers n'est pas clair : s'agit-il de comparer l'absurdité d'une situation où l'épouse ignore la mort de son époux au fait, impensable, qu'on ne puisse trouver de cire à cacheter au bazar de Batauli ?

²En période de deuil, le fils doit se raser la tête et ne pas porter le *ṭopi* qui est la coiffure traditionnelle des hommes.

³En vue d'obtenir des mérites au mort, la coutume veut qu'on fasse des dons cérémoniels au brahmane, au gendre et à la fille du mort.

L'OISEAU *DĀPHE*¹ (fragment)

Face B, page 1

Chanté par Jhalak Man *gāine* de Baṭulecaur, district de Kaski, (octobre 1966).

L'histoire de l'oiseau de l'Himalaya qui va chercher une épouse dans le Terai est un des classiques de la littérature orale au Népal². Si le schéma de l'histoire est constant, les versions connues diffèrent dans les détails ; celle-ci est particulièrement développée et illustre le goût prononcé des Népalais pour les onomatopées et les allitérations qui font de certains passages de purs jeux verbaux.

C'est un chant narratif, de forme strophique irrégulière : la disposition graphique adoptée essaye de rendre compte de la distribution des cellules métriques dans le cadre sonore choisi. Cf. notation du premier couplet.

L'exclamation *abariha* qui sert d'intonation à la plupart des couplets est utilisée seulement par les *gāine*.

¹L'oiseau *dāphe* est le lophophore resplendissant des ornithologues, pour le profane il ressemble à un faisan.

²Une version en a été publiée par le poète et chanteur népalais Dharma Rāj Thāpā. Cf. *Mero Nepāl bhramāṇa*. Kathmandu, V.S. 2016, pp. 175-178.

hi - māi cu - ṛ - kā ā - ṭhā ra kā - ṭhā
 hi - māi cu - ṛ - kā ā - ṭhā ra kā - ṭhā dā - phe - kī ā - mā - le ja - na - mā pā - ṭ
 hi - māi cu - ṛ - kā yo per - va - ta - mā bā - sa - kā jhī - jhā ra kha - ru - kā man - ṭā
 bhā - ce ra hāi - cha
 ka - ryā - pa ki - ri - pa
 bhu - ru - ṇe bhu - ru - ṇe caṭ - ṭa pa - re - ko
 kam - mar chī - de - ko
 cep - ṭo - mā cep - ṭo
 gehi - ro - mā gehi - ro
 bha - nak - ka bhan - ke - ko cha - nak - ka chan - ke
 ra - nak - ka ran - ke - ko
 ba - se - kā ra ni yo pat - tha - ra - mā
 jha - ryā - pa jhi - ri - pa pa jhī - jhā po bhā - ci ho - ca - rā
 ṭi - mik - ka pa - re - ko guḍ pa - ni la - gāi ho - ca - rā
 ni ra ca - rī ho me - rā dā - phe guḍ pa - ni la - gā - ṭi ho

L'OISEAU *DĀPHE* {B1}
 lère strophe - vers 1 à 16

{B1}1

1 *himāl culīkā āṭhā ra kāṭhā*
2 *himāl culīkā āṭhā ra kāṭhā ḍāphekī āmāle janama pāī ni*
3 *āhā janama pāī ho carā*
4 *himāl culīkā yo parvatamā bāsakā jhījhā ra kharulkā mantā*
5 *bhāce ra lyāicha*
6 *karyāpa kirip ra*
7 *jharyāpa jhiripa jhījhā po bhāci ho carā*
8 *basekā ra ni yo pattharamā syānomā syāno*
9 *bhuruṇe bhuruṇe caṭṭa pareko*
10 *kammar chīdeko*
11 *ceṭṭomā ceṭṭo*
12 *gahiromā gahiro*
13 *bhanakka bhankeko chanakka chanke*
14 *ranakka rankeko*
15 *ṭimikka pareko gūḍ pani lagāi ho carā*
16 *ni ra carī ho merā ḍāpḥe gūḍ pani lagāi ho*

--:--:--:--:--

17 *cha hī mahīnā ra barisa dina*
18 *cha hī mahīnā ra barisa dina ḍāphekī āmāle*
19 *callā po jagāṇ yo bhanīkana*
20 *phul pārchu bhanera ākḥo karkāicha*
21 *manṭo dalkāi cha*
22 *goḍo ma larkāi*

{B1}1

1 Dans un coin reculé des Himalaya,
2 dans un coin reculé des Himalaya, la mère de *ḍāpḥe* est née,
3 aha ! elle est née, ô ! oiseau !
4 Sur une montagne de l'Himalaya, après avoir brisé des rameaux de
bambou et des bourgeons de *kharul*¹
5 elle les apporte
6 (au bruit de) *karyāp-kirip*
7 et *jharyāp-jhirip*, elle les a brisés, ô ! oiseau !
8 Elle s'est posée sur un rocher,
petit à petit,
9 (au bruit de) *bhuruṇ-bhuruṇ*²
en hâte elle a façonné (son nid).
10 La taille bien prise,
11 tout à fait plat,
12 et bien profond,
13 tournant et virevoltant, s'agitant en tous sens,
14 congestionnée,
15 elle a arrangé un nid parfait en tous points, ô ! oiseau !
16 N'est-ce pas, oiseau, ô mon *ḍāpḥe*, elle a fait son nid.

--:--:--:--:--

17 Au bout de six mois, un an,
18 au bout de six mois, un an, la mère de *ḍāpḥe* a déclaré :
19 "Je vais avoir un petit".
20 Après avoir dit : "je ponds un oeuf",
elle roule les yeux,
21 elle penche le visage,
22 elle laisse aller les pattes
en avant,

¹Nous ne savons pas à quoi correspond le *kharul*.

²Tandis que *karyāp-kirip* et *jharyāp-jhirip* sont des onomatopées évoquant le craquement des branches, *bhuruṇ-bhuruṇ* correspond selon le dictionnaire à un bruit sifflant.

{B1}2

23
24

saṅkaro āḍ lāi
bhittāko pāllāi

25

sakī na sakī ta

jurukka uṭhī

26

thacakkai basī

27

bām khutṭo dhāsī

28

kammara kasī

29

dhāḍamā hallāi cha

peṭamā pharkāi

30

e e ya bhanera

dhāḍ dukhyo bhanī

31

peṭ dukhyo bhanī

32

kapāl dukhyo bhani

33

ṭhas ṭhasī kanī ra

34

lāttāko āḍle

35

bhittāko pāllāi

36

sakī na sakī

37

phanpanī ghumdā ra

38

chanchanī rindā eutā phul khasāi ho carā

39

ni ra carī ho merā ḍāphe eutā phul khasāi ho

-:-:-:-:-

40

abarihā ra cha hī mahina ra barisa dina

41

cha hī mahina ra barisa dina ḍāphekī amā

42

calla po jagāṭchu yo bhanīkana

43

bhāle ra māthiko

44

mijāre bhāle ra

kāṭīdyau bhanī

45

muslākā cautā ra

hālī dyau bhanī

46

tel tatāera ni

ṭhoki dyau bhanī

{B1}2

23

elle prend appui au seuil,

24

elle s'appuie à la paroi
(du nid)

25

à grand peine,

elle se redresse brusquement,

26

elle s'accroupit,

27

elle se met à genoux,

28

elle serre la taille,

29

elle agite le creux des reins,

et se tourne sur le ventre,

30

gémissant aïe ! aïe ! aïe !

j'ai mal aux reins !

31

j'ai mal au ventre !

32

j'ai mal à la tête !

33

Elle fait des efforts

34

elle prend appui avec les
pieds,

35

en s'arc-boutent au mur, /a

36

à grand peine,

37

elle marche de côté et
d'autres

38

elle tourne en rond, elle pond un oeuf, ô ! oiseau !

39

N'est-ce pas, oiseau, ô mon ḍāphe, elle pond un oeuf.

-:-:-:-:-

40

Abariha ! au bout de six mois, un an,

41

au bout de six mois, un an, la mère de

ḍāphe a déclaré :

42

"je vais avoir un petit".

43

un coq qui soit le chef

44

des coqs, préparez-le moi,

45

servez-moi des morceaux de viande,

46

faites-moi des massages à l'huile chaude¹,

¹Au Népal, on fait des massages d'huile sur la tête aux femmes qui accouchent.

{B1}3

47 *methi ra juvānu* *patkāi dyau bhanī*
 48 *patkāi dyau jhatkāi dyau* *e budhā bhanī*
 49 *yasai ra budhile*
 50 *tyasai ra budhālāi kyā lethā lagāi ho carā*
 51 *ni ra carī ho merā dāp̄he kyā lethā lagāi ho*

-:~::~:~::~:~::~:~::~:-

52 *abarihā dina dina ra lāgure dāp̄he*
 53 *dina dina ra lāgure dāp̄hele* *janama pāyo ni*
 54 *aha janama pāyo carā*
 55 *cha din bhayo lāgure dāp̄heko chait̄hama bhayo ni*
 56 *nau dina bhayo lāgure dāp̄heko nvārāna bhayo ni*
 57 *cha mainā pugyo lāgure dāp̄heko bhāt khulāi bhayo ni*
 58 *yati rāmro*
 59 *kautārī jhallārī*
 60 *allārī nakkale*
 61 *jhakkale dāp̄he* *bhālekā baīsa ra*
 62 *pothīkā baīsa* *callākā baīsa ra*
 63 *lagure dāp̄hele* *janama pāyo ho*
 64 *dina dina* *lāgure dāp̄he javāna bhai gayo ni... ho*

-:~::~:~::~:~::~:~::~:-

{B1}3

47 préparez-moi le *methi* et le *juvān*¹,
 48 préparez-les et faites-les frire, eh ! compère",
 49 cette commère,
 50 quel tourment elle a causé à son compère ! ô ! oiseau !
 51 N'est-ce pas ; oiseau, ô mon *dāp̄he* ; quel tourment elle lui a causé !

-:~::~:~::~:~::~:~::~:-

52 *Abariha* ! Un beau jour *dāp̄he-lagure*²,
 53 un beau jour *dāp̄he-lagure*, est venu au monde
 54 aha ! il est venu au monde,
 55 ô ! oiseau !
 56 au bout de six jours³, on a fait la cérémonie du 6ème jour
 pour *dāp̄he-lagure*,
 57 au bout de neuf jours⁴, on a donné un nom à *dāp̄he-lagure*,
 58 après six mois écoulés, on a donné la première nourriture
 solide⁵ à *dāp̄he-lagure*.
 59 Qu'il est charmant !
 60 Élégant et pimpant !
 61 Gracieux adolescent !
 62 Resplendissant *dāp̄he* ! Doué des charmes du mâle !
 63 Doué des charmes de la femelle ! Doué des charmes du jeune⁶ !
 64 *Dāp̄he-lagure* est né ... ô !
 65 Un beau jour, voici *dāp̄he-lagure* devenu jeune homme !

-:~::~:~::~:~::~:~::~:-

¹*methi* et *juvān* sont utilisés dans la préparation d'une soupe qu'on offre aux jeunes accouchées ; le *methi* est le fenugrec des botanistes, tandis que le nom savant du *juvān* serait "*ligusticum ajowan*" (Cf. Turner, p. 222).

²A partir de ce couplet, l'épithète de *lagure* est accolée à *dāp̄he*, sans doute pour expliquer le caractère aventureux de l'oiseau. Pour une explication de *lagure*, cf. Face A, page 5, note 1.

³6 jours après la naissance d'un enfant, on convie les parents et amis à des réjouissances.

⁴9 jours après la naissance a lieu la cérémonie au cours de laquelle on donne un nom au nouveau-né.

⁵*bhāt khulai*, au cours de cette cérémonie qui prend place vers le 6ème mois, on fait absorber à l'enfant sa première nourriture solide, en l'occurrence du riz cuit (*bhāt*).

⁶Les épithètes tendant à décrire les charmes du jeune *dāp̄he* valent plus par l'accumulation que par la précision : le sens de *bhālekā baīsa*, *pothīkā baīsa*... est douteux.

{B1}4

65 abarihā āja rātikai sapanāmā
66 āja rātikai sapanāmā lekhamā basane ḍāp̄he ra carā
67 madesmā basane muralī carī
sapanā dekhyo ni
68 aha sapanā dekhyo ni carā
69 sapanāmā yo jhalko dekhē
70 hāseko thiyā ra boleko thiyā
71 kheleko thiyā ra caleko thiyā
72 muralī carīkā kākhaimā thiyā
73 jarakka ut̄heko lāgure ḍāp̄hai bimāna bhai gayo khoi kath̄hai
74 ni ra carī ho mero ḍāp̄hai bimāna bhai gayo ho

--:--:--:--:--

75 abarihā sapanāmā ra dekheko kurā
76 kaile po hunthyo e merā bābai cup lāgī basna ni
77 āhā cup lāgī basna ho
78 terā dilako
79 suhāūdilo gharbār e merā bābai ma bihā gardiulā
80 na karāu na karāu
81 e merī āmai
82 merā ra dilako
83 suhāūdilo gharbār maile po dekheko chu
84 timle bihā ra
85 gardeulī ho merī āmā
86 kācā ra bhittāmā
87 lāttāle hirkāe jastī
88 thotrāmā dādūle khurke ra jastī

{B1}4

65 Abariha ! Cette nuit dans un rêve,
66 cette nuit dans un rêve, ḍāp̄he qui demeurait sur les cîmes
67 a vu dans son rêve muralī¹ qui
demeurait dans la plaine
68 aha ! il l'a vue en rêve !
69 -"En rêve, voici l'image que j'ai vue,
70 je riais, je parlais,
71 je jouais, je taquinai,
72 j'étais sur les genoux de muralī."
73 S'étant levé d'un bond, ḍāp̄he-lagure revint à lui² : "Où est-elle ?"
74 N'est-ce pas, oiseau, ô mon ḍāp̄he, il revint à lui ô !

--:--:--:--:--

75 Abariha ! -"Ce qu'on a vu en rêve,
76 Comment cela pourrait-il arriver ? ô mon petit, reste tran-
quille !
77 aha ! reste tranquille ! ô !
78 Dans une famille
79 qui convienne à tes désirs, ô mon petit, je vais sûrement te marier
80 -"Ne crie pas, ne crie pas,
81 ô ma mère,
82 une famille
83 qui convienne à mes désirs, je l'ai vue moi-même.
84 L'épouse de ton choix,
85 ô ma mère,
86 (elle serait) comme un mur
frais
87 qu'on a bourré de coups de pied.
88 (elle serait) comme si on l'avait grattée avec une louche usagée³,

¹L'oiseau muralī n'a pu être identifié.

²Il semble que bimāna soit un lapsus pour bipanā = état de veille, par opposition à sapanā = état de sommeil, ou de rêve.

³Lorsqu'on gratte une peau avec une louche usagée, il reste des poils.

89	<i>pakhālā lāgekā</i>	<i>bākharī jastī</i>
90	<i>marekā ra</i>	<i>kāga ra jastī</i>
91	<i>akkarmā parekā</i>	<i>giṭhā ra jastī</i>
92		<i>giṭhā bhyākurkā</i>
93	<i>jarāmā jastā ra</i>	<i>kapala bhaekī</i>
94	<i>khoriyākā</i>	<i>muḍhā ra jastī</i>
95	<i>makai ra buṭhane hāḍā ra jastīlai</i>	<i>ma linna bhanyo ni</i>
96	<i>jastī tastī e meri āmā</i>	<i>ma linna bhanyo ni</i>

-:-:-:-:-

97	<i>abarihā sapanāmā ra dekheko kurā</i>	
98	<i>sapanāmā ra dekheko kurā</i>	
99	<i>ma kahī dinchu e merī āmā sunī po basana</i>	
100	<i>āhā sunī po basana</i>	
101	<i>sapanāmā</i>	<i>yo jhalko dekhē</i>
102	<i>udāekā</i>	<i>candramā jastī</i>
103	<i>pasāekā</i>	<i>kalla ra jastī</i>
104	<i>kallarīkā ra</i>	<i>thammana jastī</i>
105	<i>pākekā ra</i>	<i>suntalā jastī</i>
106	<i>suntalākā</i>	<i>kesarā jastī</i>
107	<i>aduvākā ra</i>	<i>kapṭerā jastī</i>
108	<i>lasunakā ra</i>	<i>poṭimā jastī</i>
109	<i>ṭhadhā kholākā</i>	<i>asalā jastī</i>
110	<i>tercha kholākā</i>	<i>phagetā jastī</i>
111	<i>jaruvākā</i>	<i>gaḍe ra jastī</i>
112	<i>phevātālkā</i>	<i>sahara jastī</i>
113		<i>cāklī ra cāklī ra</i>

89	comme une chèvre épuisée de diarrhée,
90	comme une corneille morte,
91	comme les fruits déformés de l'igname ¹ ,
92	avec une chevelure (rare) comme les filaments
93	des ignames et des <i>bhyākur</i> ² ,
94	comme les souches d'un <i>khoriyā</i> ³ ,
95	comme un pot à rôtir le maïs, je n'en veux pas", dit-il,
96	"une fille comme cela, je n'en veux pas", dit-il.

-:-:-:-:-

97	<i>Abariha</i> ! Ce que j'ai vu en rêve,
98	ce que j'ai vu en rêve,
99	je m'en vais le raconter, ô ma mère, écoute bien,
100	aha ! écoute bien !
101	En rêve, j'ai vu une image,
102	comme la lune qui s'est levée,
103	comme un régime de bananes,
104	comme un tronc de bananier,
105	comme une orange mûre,
106	comme des quartiers d'orange,
107	comme des lamelles de gingembre
108	comme une gousse d'ail,
109	comme la truite d'un torrent
110	comme le <i>phagetā</i> d'une calme rivière,
111	comme le <i>gaḍe</i> d'une source,
112	comme le <i>sahar</i> ⁴ du <i>Phevā tāl</i> ⁵
113	bien en chair,

¹Les *giṭhā* sont les fruits de l'igname qui doivent être distingués de la tubercule comestible.²Le *bhyākur* est une plante grimpante non identifiée, dont on mange les racines.³Le *khoriya* est un champ nouvellement défriché.⁴*phagetā* et *gaḍe* sont des poissons non identifiés ; le *sahar* est un gros poisson de la famille des cyprinidés, qu'on rencontre dans les rivières himalayennes (cf. Hobson-Jobson, ed. par W. Crooke, Londres, 1903, p. 538 à *mahseer*).⁵Le *Phevā tāl* est un grand lac situé à proximité de Pokhara.

{B1}6

114 *bākli ra bākli*
 115 *mail paṭṭa pārekī chāp ṭikī lāekī*
 116 *gājal sārekī*
 117 *purviyā maura*
 118 *kāśīkī bijulī*
 119 *pyāulīkā ra phula ra jastī*
 120 *makhamaḷīkā ra phula ra jastī*
 121 *sayapattikā ra phula ra jastī*
 122 *garadaulīkā ra phula ra jastī*
 123 *cākli ra cākli*
 124 *bākli ra bākli*
 125 *mail paṭṭa pārekī chāp ṭikī lāekī*
 126 *gājal sarekī*
 127 *purbiyā maura*
 128 *kāśīkī bijulī*
 129 *caḍkkai caḍkekī*
 130 *raḍkkai raḍkekī ḍāphele dekhyo ho carā*
 131 *ni ra carī ho mero ḍāphe ḍāphele dekhyo ni*

--:--:--:--:--

132 *abarihā rāma ta purva gayau ni pascīma gayau*
 133 *uttara gayau dakṣīna gayau*
 134 *cārai ma disākā jaisi ra barmā ḍāki po bolāyau ni*
 135 *āhā ḍāki po bolāyau*

{B1}6

114 *rondelette,*
 115 *ayant ajusté son paṭukā¹, un chāp ṭikī² au front,*
 116 *(les yeux) soulignés de gājal³,*
 117 *(parée) comme une Magarni de l'est,*
 118 *(étincelante) comme la lumière de Bénarès⁴,*
 119 *comme la fleur de pyāulī*
 120 *comme la fleur de makhamaḷī*
 121 *comme la fleur du souci*
 122 *comme la fleur de gardaulī⁵*
 123 *bien en chair,*
 124 *rondelette,*
 125 *ayant ajusté son paṭukā, un chāp ṭikī au front,*
 126 *(les yeux) soulignés de gājal,*
 127 *(parée) comme une Magarnī de l'est,*
 128 *comme la lumière de Bénarès,*
 129 *toute étincelante,*
 130 *toute lustrée, ḍāphe l'a vue, ô oiseau !*
 131 *N'est-ce pas, oiseau, ô mon ḍāphe, ḍāphe l'a vue.*

--:--:--:--:--

132 *Abariha ! Rāma ! A l'est tu es allé, à l'ouest tu es allé,*
 133 *au nord tu es allé, au sud tu es allé,*
 134 *tu as convoqué astrologues et brahmanes⁶ des quatre directions,*
 135 *aha ! tu les a convoqués !*

¹*mail paṭṭa* est ici pour *paṭukā* = la longue ceinture que les femmes népalaises enroulent plusieurs fois autour de leur taille.

²*chāp* signifie marque, le *ṭikā* est une marque placée sur le front : nous supposons que *chāp-ṭikī* désigne une de ces pastilles de couleur dont les femmes népalaises aiment à s'orner le front.

³Pigment utilisé pour souligner le tour des yeux d'un épais trait noir ce qui est supposé écarter le mauvais œil.

⁴*Kāśī* est le nom par lequel on désigne la ville de Bénarès, où les Anglais installèrent l'électricité bien avant qu'elle n'apparaisse au Népal.

⁵Les fleurs de *pyāulī*, *makhamaḷī*, et *gardaulī* n'ont pu être identifiées.

⁶On fait appel aux brahmanes pour faire des horoscopes dans de nombreuses circonstances, notamment lorsqu'il s'agit de prendre une décision importante.

- 136 *thāla māthi*
 137 *āno ra sukī mānomā cāmal bheṭīmā rākhī din malāī herāī dyau*
- 138 *katti abhāgī rahechu ḍāphele lagana pāina ho*
 139 *saṭbārāle ke bhanyo ḍāphai muralī carīlāi sāgelo lāgalā*
 140 *māgalbārāle ke bhanyo ḍāphai muralī carīlāi māgulā bhanyo ra*
- 141 *budhabārāle ke bhanyo ḍāphai muralī carīkā buddhi po harāulān*
 142 *bihibārāle ke bhanyo ḍāphai muralī carīlāi bigri ra jāu bhanyo*
 143 *sukrabārāle ke bhanyo ḍāphai muralī carīlāi kakrakka sukāule*
- 144 *sancarbārāle ke bhanyo ḍāphai muralī carīlāi gare hoi lāgalā*
- 145 *āitabārāle*
 146 *ke bhanyo ḍāphai*
 147 *muralī carīlāi*
 148 *surumā suru*
 149 *māṭeko phuru*
 150 *khau suru suru*
 151 *khetkhetai bhirbhire*
 152 *tirtire kulkul*
 153 *kyākyā ra kū kū bhadrakkaī garī āija po bhanyo ni*
- 154 *sātai barakā sātai nakṣatramā lāgure ḍāphelai āitabār juryo ni*

-:-:-:-:-

- 136 Après avoir déposé sur un plat
 137 un don cérémoniel d'un *māna*¹ de riz et deux pièces de monnaie²,
 (tu as dit) "Indiquez-moi un jour."
 138 Comme je suis malheureux ! il n'y a pas de jour auspice pour *ḍāphe* !"
 139 - Que dit le lundi, ô *ḍāphe* ? "A *murali*, une rencontre arrivera."
 140 - Que dit le mardi, ô *ḍāphe* ? "Pour *murali*, il y aura une demande
 en mariage."
 141 - Que dit le mercredi, ô *ḍāphe* ? "Ils feront perdre l'esprit à *murali*."
 142 - Que dit le jeudi, ô *ḍāphe* ? "Va séduire *murali*."
 143 - Que dit le vendredi ? ô *ḍāphe* ? "Pour *murali*, elle se desséchera
 de langueur."
 144 - Que dit le samedi, ô *ḍāphe* ? "Pour *murali*, les planètes auront une
 influence mauvaise."
 145 - Dimanche,
 146 que dit-il, ô *ḍāphe* ?
 147 "A *murali*,
 148 à longs traits,
 149 le *phuru*³ de terre cuite,
 150 fais le boire (?) à longs traits⁴.
 151 Par les champs et les précipices,
 152 au long des rivières,
 153 (aux cris de) *kul-kul*, *kyā-kyā*, et *kū-kū*⁵, à grands coups d'ailes,
 viens !" dit-il.
 154 Parmi les 7 constellations⁶ des 7 jours, pour *ḍāphe-lagure*, c'est
 dimanche qui convint.

-:-:-:-:-

¹Mesure de capacité qui équivaut à 1/2 litre.²*ānā* et *sukī* sont des pièces de petite monnaie : un *sukī* = 4 *ānā* lequel est l'équivalent d'un seizième de roupie.³Le *phuru* est d'après le dictionnaire népalé-népalé de Sarma (p. 714) une "écuelle en bois utilisée par les peuples tibétains". Il s'agit sans doute d'une allusion au rituel de mariage. Cf. Macdonald A.W. - Les Tamangs vus par l'un d'eux, *L'Homme*, vol. VI/1, 1966, p. 56 note 120.⁴Il est rare que les termes d'un horoscope soient clairs, mais ici le sens est rendu plus obscur par le fait que le chanteur a visiblement cherché à établir une corrélation sonore entre le nom du jour et ce qui arrive ce jour-là : *saṭbār... sāgelo*, *māgalbār... māgula*, *budhabār... buddhi*, etc...⁵*kul-kul*, *kyā-kyā* et *kū-kū* sont des onomatopées reproduisant les cris de l'oiseau.⁶En fait les *nakṣatra* sont des secteurs de la zone de l'écliptique déterminés par certains groupes d'étoiles, les astronomes indiens en ont défini 28 ; il semble donc que le chanteur fait une confusion de terme et emploie le terme *nakṣatra* à la place d'un autre terme désignant les planètes qui président aux différents jours de la semaine.

{B1}8

155 abarīhā āitabārkā ta bihānī pakha
 156 cār ghaḍī bhitra lāgure ḍāp̄he sāita garyo ni
 157 ahā sāita garyo ni
 158 ghaīṭā ghuīṭī ra lāgure ḍāp̄hele bāhirai nikālyo ni

-:-:-:-:-

159 abarīhā hiūculī bāṭa ra uḍeko ḍāp̄he ha ra ra ra ra
 160 bha ra ra ra ra khet khetai
 161 bhir bhire tir tire
 162 kul kula kyā kyā ra
 163 kū kū ra garī
 164 bhadraḥkai garī lāgure ḍāp̄he Mustārmā jharyo ni
 165 ahā Mustārmā jharyo ni
 166 Mustārī gāūkā Mustārī rājāko darśana garyo ni

167 tyahā bāṭa
 168 ha ra ra ra ra ra
 169 bha ra ra ra ra
 170 khet khetai bhir bhire
 171 tir tirai kul kula
 172 kyā kyā ra kū kū
 173 bhadraḥkai garī
 174 lāgure ḍāp̄hele
 175 kaṭhai ni barā Muktināth jharyo ni
 176 Muktināthkā
 177 sahasrama dhārāma ḍublukka ḍublukka ḍubulkī māryō ni

{B1}8

155 Abariha ! Au petit matin du dimanche,
 156 sur les 4 heures, ḍāp̄he-lagure a effectué les rites¹,
 157 aha ! il a effectué les rites.
 158 Les pots et les jarres, ḍāp̄he-lagure les a sortis dehors.

-:-:-:-:-

159 Abariha ! Depuis les sommets enneigés, ḍāp̄he a pris son vol
 au bruit de ha-ra-ra-ra-ra,
 160 et bha-ra-ra-ra-ra², par les champs,
 161 au long des précipices et des rivières,
 162 (au cri de) kul-kul et kyā-kyā
 163 et kū-kū,
 164 ayant battu des ailes, ḍāp̄he-lagure a fondu sur Mustang,
 165 aha ! il a fondu sur Mustang.
 166 Il a présenté ses hommages au roi de Mustang du village de
 Mustang.
 167 De là,
 168 (au bruit de) ha-ra-ra-ra-ra
 169 et bha-ra-ra-ra-ra,
 170 par les champs, au long des précipices,
 171 ou des rivières, (au cri de) kul-kul,
 172 kyā-kyā et kū-kū,
 173 ayant battu des ailes,
 174 ḍāp̄he-lagure
 175 hélas ! a fondu sur Muktinath.
 176 Dans les 1.000 fontaines³
 177 de Muktinath, il s'est plongé en clapotant.

¹Nous traduisons l'expression *sāit gamu* par : effectuer les rites qui précèdent un départ en voyage ; c'est pour effectuer les rites en question qu'il faut sortir dehors les pots et les jarres.

²ha-ra-ra-ra-ra désigne le bruit fait par l'oiseau qui plane tandis que bha-ra-ra-ra-ra est lié au bruit du battement des ailes.

³On parle généralement des 108 fontaines de Muktinath, on trouve une photo du site dans : Snellgrove (D.), *Himalayan Pilgrimage*, Oxford, Bruno Cassirer, 1961, planche XL b, face p. 225.

{B1}9

178 *tyahā bāṭa*
179 *ha ra ra ra ra ra*
180 *bha ra ra ra ra*
181 *khet khetai bhir bhire*
182 *tir tirai kul kula*
183 *kyā kyā ra kū kū*
184 *bhadraṅkai garī lāgure ḍāpḥe Dānāmā jharyo ni*
185 *Dānā gāūkā Dānbhanse subbāko darśana garyo ni*

186 *tyāhā bāṭa*
187 *ha ra ra ra ra*
188 *bha ra ra ra ra ta udeko ḍāpḥe Bāgluṅmā jharyo ni*

189 *Bāgluṅ gāūkā*
190 *bari rāmā*
191 *māṅko ta kaṭhai ni barā darśana garyo ni*
192 *darśan garyo*
193 *rāmāmā kinyo ra*
194 *bokāmā kinyo ra*
195 *khasīmā kinyo ra*
196 *kukhrāmā kinyo ra*
197 *hāsāmā kinyo*
198 *pāca ra baliko*
199 *pujā ma diyo*
200 *mana ra kāksi puriyāi ma diyā Isvara Nārāyaṅ*
201 *bālī baīsa putrako bardān diyā hoi Nārāyaṅ*

-:-:-:-:-

{B1}9

178 De là,
179 (au bruit de) *ha-ra-ra-ra-ra*,
180 et *bha-ra-ra-ra-ra*,
181 par les champs, au long des précipices,
182 ou des rivières, (au cri de) *kul-kul*,
183 *kyā-kyā* et *kū-kū*,
184 ayant battu des ailes, *ḍāpḥe-lagure* a fondu sur Dana.
185 Il a présenté ses hommages au *subbā*¹ Danbhanse du village de Dana.

186 De là,
187 (au bruit de) *ha-ra-ra-ra-ra*,
188 et *bha-ra-ra-ra-ra*, *ḍāpḥe* a pris son vol et fondu sur Baglung.

189 A la Mère²
190 *Barī rāmā*
191 du village de Baglung, hélas, il a rendu hommage.
192 Il lui a rendu hommage.
193 Il a acheté un buffle.
194 Il a acheté un bouc.
195 Il a acheté un bouc châtré.
196 Il a acheté un coq.
197 Il a acheté un canard.
198 Il a effectué le "sacrifice
199 des 5 victimes"³.
200 Les désirs du coeur, Isvara Nārāyaṅ⁴ les a remplis.
201 La faveur des récoltes, de la longévité, des fils, Nārāyaṅ l'a donnée.

-:-:-:-:-

¹Fonctionnaire de rang supérieur au chef de village.

²Sous le nom de *Māi* = la Mère, sont vénérées diverses formes de la déesse *Durgā*.

³Le *pāca bali* ou sacrifice de 5 victimes animales, comporte en principe un buffle, un bouc, un mouton, un coq, un canard.

⁴Un des noms du dieu *Viṣṇu*.

- 202 *abarihā tyahā bāṭa ra ha ra ra ra ra*
 203 *bha ra ra ra ra uḍeko ḍāp̄hai ni kaṭhai na bara*
 204 *āhā ni rāma Kāskī koṭ jharyo ni*
 205 *āhā Kāskī koṭ jharyo ni*
 206 *Kāskī koṭkā*
 207 *rumāle jhākriko*
 208 *darsana garyo*
 209 *Kālikāko ra darsana garyo lāgure ḍāp̄he Pokharā jharyo ni*
- 210 *Pokharākā*
 211 *Vindhubāsinī*
 212 *Surjā ra ? ra*
 213 *Vāchi ra Baliṣṭha*
 214 *Bhimsin ra Māiko Sitalāmāiko darsana garyo ni*
 215 *ūdho ubho lāgure ḍāp̄he bajāra cāhāryo ni*
 216 *satyajugkā Varāha deutāko darsana garyo ni*
- 217 *tyahā bāṭa*
 218 *ha ra ra ra ra*
 219 *bha ra ra ra ra uḍeko ḍāp̄hai Nuvākoṭ uklyo ni*

- 202 *Abariha ! De là, (au bruit de) ha-ra-ra-ra-ra,*
 203 *et bha-ra-ra-ra-ra, ḍāp̄he a pris son vol, hélas !*
 204 *aha ! Rama ! il a fondu sur le fort de Kaski*
 205 *aha ! il a fondu sur le fort de Kaski.*
 206 *Au jhākri¹ Rumal*
 207 *du fort de Kaski,*
 208 *il a rendu hommage.*
 209 *Il a rendu hommage à Kālikā² et ḍāp̄he-lagure a fondu sur Pokhara.*
- 210-211 *A la Vindhyabasinī³ de Pokhara,*
 212 *à Surya⁴ et (?)*
 213 *à Vāchi et Baliṣṭha⁵,*
 214 *à Bhimsen⁶ et la Mère, à la Mère Sitalā⁷, il a rendu hommage.*
 215 *De haut en bas, ḍāp̄he-lagure a parcouru le bazar.*
 216 *Il a rendu hommage au dieu Varāha⁸, célèbre depuis le Satyajug⁹.*
- 217 *De là,*
 218 *(au bruit de) ha-ra-ra-ra-ra*
 219 *bha-ra-ra-ra-ra, ḍāp̄he a pris son vol et s'est élevé à Nuvākoṭ.*

¹Le *jhākri* est, d'après A.W. Macdonald, "un être qui entre en transe et, à cette occasion, des voix parlent à travers sa personne, lui permettant de faire le diagnostic de maladies et parfois de les guérir, de donner des conseils pour l'avenir... Il est donc à la fois un intermédiaire privilégié entre les esprits (qui donnent et guérissent des maladies) et les hommes ; entre le passé, le présent et l'avenir, entre la vie et la mort..." (cf. Notes préliminaires sur quelques *jhākri* du Muglan : in *Journal Asiatique*, 1962, p. 108).

²*Kālikā* est un des noms les plus fréquents de la déesse *Durgā* au Népal, le temple situé dans le fort de Kaski lui est effectivement dédié.

³*Vindhyā bāsinī*, "celle qui demeure dans les monts Vindhya" est le nom sous lequel est vénérée la déesse *Durgā* dans un des temples les plus importants de Pokhara.

⁴*Suryā* est le dieu du soleil.

⁵*Vāchi* et *Baliṣṭha* n'ont pu être identifiés, peut-être s'agit-il de mauvaises prononciations.

⁶*Bhimsen*, le héros déifié de l'épopée indienne préside, dit-on, au commerce.

⁷*Sitalā* est la déesse de la petite vérole.

⁸*Varāha* est une incarnation du dieu *Viṣṇu* sous forme d'un sanglier. Un temple dédié à *Varāha* existe sur une petite île du lac Pheva tāl : une importante foire-pèlerinage se tient au bord du lac un peu avant la fête de *Dasā*.

⁹Pendant le *Satyajug* ou "âge de vérité" sont supposés avoir eu lieu les trois premiers avatars du dieu *Viṣṇu*, à savoir : le poisson, la tortue, le sanglier.

220 Nuvākoṭkā kālā Bhairabko darśana garyo ni
 221 tyahā bāṭa
 222 ha ra ra ra ra
 223 bha ra ra ra ra
 224 khet khetai bhir bhire
 225 tir tire kul kula
 226 kyā kyā ra kṛ kṛ bhadraṅkai garī
 227 lāgure ḍāp̄he kaṭhai na barā Bhuremā jharyo ni
 228 Bhure gāṅkī
 229 tyo thakālnīlāī
 230 kaile po hāsāunī kaile po ruvāunī muhānī lāyo ra
 231 māchā raksīko lāgure ḍāp̄hele ḍakkalai pāryo ni
 232 tyahā bāṭa
 233 ha ra ra ra ra ra
 234 bha ra ra ra ra
 235 khet khetai bhir bhire
 236 tir tire kul kul
 237 kyā kyā ra kṛ kṛ
 238 bhadraṅkai garī ta
 239 lāgure ḍāp̄he kaṭhai na barā ani rāmā Tānsenmā gayo ra
 240 Tānsenkā ra
 241 Sītala pātīko kaṭhai na barā darśana garyo ni
 242 ḍiṭṭhā bicārī
 243 rāitāra khardāra
 244 tabildār bahidāra nausindā pipāko darśana garyo ni
 245 tyahā bāṭa
 246 ha ra ra ra ra ra
 247 bha ra ra ra ra uḍeko ḍāp̄hai Dobhānmā jharyo ni

220 Au Bhairav noir¹ de Nuvākoṭ, il a rendu hommage.
 221 De là,
 222 (au bruit de) ha-ra-ra-ra-ra
 223 bha-ra-ra-ra-ra,
 224 par les champs, au long des précipices,
 225 et des rivières, (au cri de) kul-kul,
 226 kyā-kyā et kṛ-kṛ, il a battu des ailes,
 227 ḍāp̄he-lagure, hélas ! a fondu sur Bhure².
 228 Chez la Thakalni³
 229 du village de Bhure
 230 qu'il avait séduite, en la faisant tantôt rire, tantôt pleurer,
 231 ḍāp̄he-lagure s'est gavé de poisson et d'alcool.
 232 De là,
 233 (au bruit de) ha-ra-ra-ra-ra
 234 bha-ra-ra-ra-ra,
 235 par les champs, au long des précipices
 236 et des rivières, (au cri de) kul-kul,
 237 kyā-kyā et kṛ-kṛ,
 238 ayant battu des ailes,
 239 ḍāp̄he-lagure, hélas ! ô Ram ! est allé à Tānsen.
 240 Il a rendu hommage
 241 hélas ! au Sītalpāṭī⁴ de Tānsen.
 242 Aux magistrats et aux juges,
 243 aux scribes et aux clercs,
 244 aux comptables et caissiers, aux employés, aux plantons,
 il a rendu hommage.
 245 De là,
 246 (au bruit de) ha-ra-ra-ra-ra
 247 bha-ra-ra-ra-ra, ḍāp̄he a pris son vol et fondu sur Dobhan.

¹Le dieu Bhairava, sous sa forme de Kal Bhairav = Bhairava noir, est particulièrement vénéré dans cette région.

²Il pourrait s'agir du village de Bhure qui se trouve à mi-chemin entre Nuvākoṭ et Tānsen.

³Pendant l'hiver, les femmes Thakali ouvrent des auberges temporaires sur les routes les plus fréquentées et en particulier sur tout l'itinéraire emprunté par l'oiseau ḍāp̄he.

⁴Un sital pāṭī est un refuge pour les voyageurs, celui de Tānsen est réputé pour sa taille.

248	<i>Dobhānakī</i>
249	<i>tyo thakālnīlāī</i>
250	<i>kaile po hāsāunī kaile po ruvāunī muhānī lāyo ni</i>
251	<i>tyahā bāṭa</i>
252	<i>ṭalyāk ra ṭīlik herdāmā kheri Nuvākoṭ dekhyo ni</i>
253	<i>Nuvākoṭkā</i>
254	<i>surīlā rukhamā</i>
255	<i>chapakka basyo</i>
256	<i>kathai na bara</i>
257	<i>ṭalyāk ra ṭīlik ra</i>
258	<i>malyāka ra milik herdāmā kheri Baṭaulī dekhyo ni</i>
259	<i>tyahā bāṭa</i>
260	<i>ha ra ra ra ra</i>
261	<i>bha ra ra ra ra uḍeko ḍāphei Baṭaulī jharyo ni</i>
262	<i>kaile ra ūdho kaile ra ūbho bajārai cāhāryo ni</i>
263	<i>bajārakā rojī pasalmā chapakka basyo ni</i>
264	<i>chapakka basyo</i>
265	<i>bam khuṭṭo dhāsyo</i>
266	<i>sa ra ra ra ra sa ra ra ra ra rupiyai jācāyo</i>
267	<i>pāca(sau) rupiyā chapakka rākhī muralī carīlāi sādī</i> <i>po kināyo ni</i>
268	<i>tīnsau rupiyā</i>
269	<i>chapakka rākhī muralī carīlāi coliyā kināyo</i>
270	<i>duisau rupiyā chapakka rākhī muralī carīlāi paṭukī</i> <i>kināyo</i>
271	<i>saya rupiyā chapakka rākhī muralī carīlāi pachyaurī</i> <i>kināyo</i>
272	<i>pācasau rupiyā</i>

248	La Thakalni
249	de Dobhan,
250	il l'a séduite, en la faisant tantôt rire, tantôt pleurer.
251	De là,
252	écarquillant les yeux, il a vu Nuvākoṭ ¹ .
253	Sur un arbre tout droit
254	de Nuvākoṭ,
255	il s'est posé d'un seul coup.
256	Hélas !
257	Ecarquillant les yeux,
258	instantanément, il a vu Baṭauli ² .
259	De là,
260	(au bruit de) <i>ha-ra-ra-ra-ra</i>
261	<i>bha-ra-ra-ra-ra</i> , ḍāphei a pris son vol et fondu sur Batauli.
262	Tantôt en haut, tantôt en bas, il a arpenté le bazar.
263	Dans une boutique de son choix, il s'est posé d'un seul coup.
264	Il s'est posé d'un seul coup.
265	Il s'est mis à genoux,
266	<i>sa-ra-ra-ra-ra</i> et <i>sa-ra-ra-ra-ra</i> , il a fait compter son argent.
267	Ayant posé 500 roupies d'un coup, il a acheté un <i>sāri</i> pour <i>murali</i> .
268	Ayant posé 300 roupies
269	d'un coup, il a acheté un corsage pour <i>murali</i> .
270	Ayant posé 200 roupies d'un coup, il a acheté un <i>paṭukī</i> pour <i>murali</i> .
271	Ayant posé 100 roupies d'un coup, il a acheté un châle pour <i>murali</i> .
272	Ayant posé 500 roupies

¹Le nom de Nuvākoṭ/Navākoṭ (dont l'étymologie rappelle les Châteauneuf, Neufchâtel, Newcastle de l'Occident...) a été donné à de nombreuses villes du Népal ; celle-ci est située légèrement au nord de Baṭauli.

²Le bazar de Baṭauli/Buṭwal est un marché important, il est donc tout à fait normal que ḍāphei s'y arrête pour acheter les cadeaux qu'il destine à *murali*.

- 273 *chapakka rākhī*
 274 *muralī carīlāi*
 275 *jeherī paījarī*
 276 *bichiyā bājavantī*
 277 *tārvantī ghāgar tīnmāne ghāgalo gahanā kināyo*
- 278 *dasai rupiyā*
 279 *chapakka rākhī*
 280 *muralī carīlāi*
 281 *simrika kāiyō ra*
 282 *chāp tīkī sitārā dhāgomā dorī kinerā lyāi diyo*
 283 *kuṭura kuṭuri*
 284 *kākhmā cyāpyo lāgure ḍāphai bāṭamā niklyo lekh*
- 285 *pānī jāne pādherī didī eko binati leu*
- 286 *dāurā jāne dāurenī didai eko binati leu*
- 287 *muralī carīkā deṣamā jāne rāha po batāi dyau*
 288 *-na gae purva ra na gae pāscim lāgure ḍāphe sidhai dakkhin jāu*
- 289 *baniyākā abala kabala muralī jhurāūchin*
 290 *tyati kurā*
 291 *sunī po payo*
 292 *ha ra ra ra ra ra*
 293 *bha ra ra ra ra*
 294 *uḍeko ḍāphai muralī carīkā kokilī pāṭanmā chapakkai basyo ni*

- 273 d'un coup,
 274 pour *murali*,
 275 *jeherī* et *paījarī*,
 276 *bichiyā* et *bājavantī*,
 277 *tārvanti*, *ghāgar*, *tīnmāne ghāgalo*¹, voilà les ornements qu'il a achetés.
- 278 Ayant posé 10 roupies
 279 d'un coup,
 280 pour *murali*,
 281 il a acheté de la poudre rouge² et un peigne,
 282 une pastille de couleur, des sequins, des tresses de fil³.
 283 En petit paquet,
 284 il les a serrés sous son bras et *ḍāphe-lagure* est parti sur la route.
- 285 -"O soeur porteuse d'eau qui allez chercher de l'eau, je vous en prie,
 286 ô soeur bûcheronne qui allez chercher du bois, je vous en prie,
 287 indiquez-moi le chemin qui va au pays de *murali*."
 288 -"Ne va pas à l'est, ne va pas à l'ouest, *ḍāphe-lagure*, pique droit au sud,
 289 au pied d'un *baniyā*⁴, *murali* est dans l'attente."
 290 Ayant entendu
 291 ces mots,
 292 (au bruit de) *ha-ra-ra-ra-ra* et
 293 *bha-ra-ra-ra-ra*,
 294 *ḍāphe* a pris son vol et s'est posé d'un seul coup au pâturage Kokili de *murali*.

¹Ces noms de bijoux appartiennent au vocabulaire du Terai, aucun des informateurs népalais interrogés n'a pu les décrire.

²Le *simrik* est une terre rouge utilisée par les femmes népalaises pour dessiner en rouge la raie de leurs cheveux.

³Les femmes népalaises attachent à l'extrémité de leurs cheveux des tresses de fil rouge ou noir dites *dhago*.

⁴Nom donné en Inde au *figus indica* des naturalistes, au Népal on dit plutôt *bar*.

295 *dāurā lyāunako*
 296 *nihū ra pārī muralī carīle ḍāphelai bhetāin*
 297 *pānī lyāunako nihū ra pārī muralī carīle ḍāphelai*
bheta re
 298 *tyati bhandā*
 299 *sancārko bharmā*
 300 *kyai sīpa lāena*
 301 *lāgure ḍāphe*
 302 *aba ra āphai jānchu ma bhanī gamana garyo ni*
 303 *muralī carīkā*
 304 *āganmā gai*
 305 *chirliṅe lauro*
 306 *damakka pāilo*
 307 *damakka chamakka damakka chamakka pāitai sunāyo ni*
 308 *bāhira niklekī*
 309 *muralī carī*
 310 *ko pāhuno āyo bhanī ra kana bāhira po niklin ni*
 311 *jhalakka dekhin*
 312 *ḍāphe ma carālāī*
 313 *khusukka hāsīn musukka maskin bhitra po pasin ni*

314 *gūdako gūdarī pāgaḍe kāmīa bichyāī po diin ni*
 315 *nalabai nalī*
 316 *jhatkāle cilim ra*
 317 *ḍammarsī tamākhu kaṭhai ni barā bharera lyāi diyo*
 318 *-binā sāhināko*
 319 *yo cilim tamākhu muralī carī ma khānna bhanyo ra*

320 *-timro hāmro ke sāhino lāū ta lāgure ḍāphai kahidyau*
bhanyo ni
 321 *-sunī basa*
 322 *muralī carī*

295 -"Que sous prétexte de chercher du bois,
 296 *murali* rencontre *ḍāphe*.
 297 Que sous prétexte de chercher de l'eau, *murali* vient à la
 rencontre de *ḍāphe*." dit-il.
 298 Après cela,
 299 dans l'attente de nouvelles,
 300 comme il n'y avait pas de résultat,
 301 *ḍāphe-lagure* dit :
 302 -"J'y vais moi-même". Et il s'approcha.
 303 Dans la cour de *murali*,
 304 il est allé,
 305 il a fait tinter sa canne,
 306 et fait claquer ses pas,
 307 il a fait entendre *damakka-chamakka*, *damakka-chamakka*.
 308 Etant sortie dehors,
 309 *murali* s'est demandé :
 310 -"Quel invité est venu ?" et elle est sortie dehors.
 311 D'un coup d'oeil, elle a vu
 312 l'oiseau *ḍāphe*.
 313 Elle a esquissé un sourire, n'osant montrer sa joie, elle
 est rentrée à l'intérieur.
 314 Elle a étalé une natte de fibre et une couverture,
 315 elle a apporté le tuyau de pipe
 316-317 le fourneau et le tabac et a bourré la pipe¹.
 318 -"Sans lien de parenté²,
 319 cette pipe et ce tabac, ô *murali*, je ne les accepterai pas",
 dit-il.
 320 -"Entre toi et moi, établissons donc un lien de parenté,
 ô *ḍāphe-lagure*."
 321 -"Ecoute bien,
 322 ô *murali*,

¹Il s'agit d'une pipe à eau.²Il s'agit d'une parenté fictive qui permet aux individus de se situer les uns par rapport aux autres et de déterminer en conséquence les attitudes qu'ils doivent adopter.

323 *timro ra hāmro ke sāhino rai cha ma bhanchu bhanyo ni*

324 *timrā bābālāī māmāra bhanthē*

325 *timarī āmālāī māiju ra bhanthē*

326 *timarā bābālāī sasurā bhanthē*

327 *muralī carīlāī kathai ni bara solatī bhanūlā*

328 *-jo bhana ma jo sāhino raceko lāgure dāphai soi saino*
bhanūlā

329 *parī pakha yo pakheraimā ma lūgā dhune chu*

330 *ke dhannā mānchau lāgure bhinā ma timrai hune chu*

.....

323 tu m'as demandé quelle relation de parenté existe entre nous,
je vais te le dire.

324 A ton père, je disais "māmā"¹,

325 à ta mère, je disais "māiju"²,

326 à ton père je disais "sasura"³,

327 à murali, hélas ! je dirai "soltī"⁴."

328 -"Cette relation de parenté qui a été établie, ô dāphe,
c'est celle que je dirai.

329 Au-delà de la pente, au flanc de la colline, je vais laver
mes vêtements.

330 Pourquoi te soucier, ô lagure-bhina⁵, je serai tienne."

.....

Après cet échange de promesse, les deux oiseaux se vantent l'un à l'autre les avantages de la vie dans les plaines du sud et dans les montagnes du nord, et ils prennent la route des Himalaya. Mais dāphe ne résiste pas à la vue des champs de millet mûrissant, il est pris au piège, tué et mangé par un villageois, au grand désespoir de murali impuissante.

¹Le vocabulaire de parenté est très riche au Népal, l'emploi qui en est fait ici n'est pas très cohérent.

Le māmā, est l'oncle maternel : pour beaucoup de groupes ethniques au Népal, le mariage avec la fille de l'oncle maternel est considéré comme recommandable.

²La māiju est la femme de l'oncle maternel.

³sasura est le terme qui sert à désigner le beau-père.

⁴soltī peut désigner le frère ou la soeur de la femme du frère, mais parfois le mari de la soeur, on ne voit pas ce que cette relation de parenté vient faire ici.

⁵Une femme appelle bhina le mari de sa soeur aînée, c'est dans la société népalaise une relation qui permet une certaine liberté de rapports.

HYMNE A SARASVATI

Face B, page 2

Exécuté par Mijhar Durga *gāine* (chant et *sāraṅgi*) et son fils Jhalak Man (*arbajo*), tous deux de Baṭulecaur, district de Kaski (décembre 1966).

Les *maṅgal* sont des hymnes de louange en l'honneur des divinités, celui-ci est dédié à Sarasvati, épouse du dieu Brahma, patronne des lettres et des arts : les *gāine* de Baṭulecaur l'exécutent à l'occasion des mariages et à l'époque de *Dasai*¹, lorsqu'ils font la *puja* à leurs instruments de musique.

Fait exceptionnel, un luth *arbajo* à 4 cordes s'ajoute à l'habituelle *sāraṅgi* pour soutenir le chant.

Les *gāine* prétendent qu'ils utilisaient jadis l'*arbajo* et qu'ils ont adopté la *sāraṅgi* pour des raisons de commodité ; quoi qu'il en soit, il est extrêmement rare de trouver un *arbajo* en état de jeu : néanmoins, les caisses d'*arbajo* sont précieusement conservées à des fins rituelles.

¹*Dasai* est la grande fête célébrée en l'honneur de la déesse *Durgā* le 10ème jour de la quinzaine claire du mois d'Asvin. A cette occasion, les armes, les outils et, pour les musiciens, les instruments de musique sont honorés.